

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Édition princeps](#)[Collection](#)[1555 V. Sertenas Recueil des rymes et proses de E. P.](#)[Collection](#)[1555 V. Sertenas Recueil des rymes et proses de E. P. - Epistres](#)[Item\[1555_Sertenas REP Ep.\] Ma damoiselle, ayant passé quelques jours](#)

[1555_Sertenas REP Ep.] Ma damoiselle, ayant passé quelques jours

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice [1555_Sertenas REP Ep.] Ma damoiselle, ayant passé quelques jours

Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1555

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, Rés. YE 1662 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

Description

Lettre n°009

Remarques

Cette lettre est adressée à une autre dame, notamment à la maîtresse de Claude de La Croix, baron de Plancy

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Collection 1586 A. L'Angelier Les Lettres d'Estienne Pasquier

[\[1586_L'Angelier_Lettres_L1\] Ayant passé quelques jours \(Lettre XVII\)](#) est une reproduction de cette lettre

La lettre IX des Epistres est insérée dans le recueil de la correspondance de Pasquier

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 24/02/2021 Dernière modification le 13/03/2022

REC V E I L

pourriez tyranniser sus l'amour: Qui me donne plus grand loisir de repenser en moy mesme, la temerité que ce m'est, de vous adresser mes prières. Mais ne scauez vous pas aussi, que les offrandes des plus petits sont aussi agreables aux saints, comme celles des plus grands princes? C'est pourquoy ie vous suply ma deesse, auoir esgard, nō à la qualité, ains au coeur: En guidant vostre faueur En bonté, selon la proportion de vostre excellente, ne desdaignez à mercy celuy, qui ne vouldroit espar gner sa vie en vostre service: Sa vie? ains mesmes son ame propre, laquelle ne trouuera onques contentement, si non celuy qu'elle espere, En se promet trouuer en vostre paradis: Auquel si par l'ōgue En cordiale deuotion y a quelque acheminement, ie pen se que la porte ne m'en sera du tout close.

NEV FIESME EPISTRE.

A . V. AE,

MA damoiselle, ayant passé quelques iours en celle ville de Paris, avecques monsieur de la Croix vostre affectionné seruiteur, En l'vn de mes meilleurs amis, ie pensay ne pouuoir faire chose plus pour mon auantage, que de lui donner à entendre par toutes voyes En manieres, de combien s'accroissoit de iour en iour pour mon regard, celle amitié, qui est ia entre lui En moy conceue de longuemain. Or m'ayant descouvert toutes ses particula-

ticularitez (comme à son plus cher secrétaire) mesme de l'entiere seruitude qu'il a en vous, i'ay pensé ne luy pouuoir mieux cōgratuler à son depart, que vous escriuāt la presente. Non que ie ne feusse biē assuré, que de l'entrée de cette lettre ne deusiez trouuer fort estrange, voire m'imputer à grāde legereté d'esprit, la hardiesse que i'en ay pris: N'ayant de vous aucune cognoissance, que celle que i'en ay peu prendre par les discours qu'il m'en a fait. Mais aussi m'assuré-je bien, que là ou il y auroit aucune faulte en cest endroit, de ma part, trouuera ce neantmoins quelque excuse & satisfaction en vous. Et ne feut ce qu'enfaueur de celuy, lequel si au parauant i'ay eu en reputation d'homme d'esprit, maintenant l'estimeray-je beaucoup plus & mieux apris, pour avoir adressé ses vœuz à l'edroit d'une telle sainte, ou repose toute misericorde & pitié. Qui m'a fait plus hazardusement mettre la plume au papier, esperant que toute ma temerité seroit couverte & effacée, par vostre debonnairété, soubs la protection de laquelle ie suis forcé me rendre vostre: Sans pretendre, ce neantmoins faire tort à la Croix, de la volonté duquel disponez comme de la vostre. Mais vous sçanez que si par vn commun accord de nature, les voluntes de luy & moy se sont unies ensemblement, que luy s'estant voué à vous, il me seroit impossible

E iiij

RECVEIL

m' exempter de vostre seruice: A la poursuite duquel i'espere me porter en telle sorte, que cettuy mie amy & moy, diuiserois nos offices, sans aucune jalouzie: Luy, en esperance d'un iour auoir en vus telle part, cōme sa deuotion merite: et moy, en perpetuelle contemplation et plaisir du contentemēt que ie pēse que receuez lvn de l'autre, de vos affectiōs reciproques. Ausquelles ie pry Dieu vous donner tel accōplissēt, que tout autre voulāt faire estat d'amour, apprenne par vostre exemple aimer de pēſee et de coeur: Duquel ma damoiselle, ie me recōmande du tout à vostre bonne grace.

DIXIESME EPISTRE.

MA dame, puis que d'vn si prompte volonté, avez tant ozé entreprendre sus vous & sus vostre honneur, que de soliciter en mon absence ce mien seruiteur, lequel mandates hier querir, pour se trouuer au iour d'huy du matin à vostre leuer (qui est, comme il est facile à voir, & comme ie suis tressieur, pour lui faire part de vostre meilleur) ie le vous ay biē voulu enuoyer pour ne vous desobeyr, & semblablement la presente, comme cheualier d'hōneur de toutes dames: entre lesquelles si par le passé ie vous auois touſiours en bonne estime & reputation, ie vous veux bien à present auifer que ie ne trouve ce tour bō ny honneste. Et m'en rapporteray à la commune de toutes fem-

mes